Presse écrite FRA

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Famille du média : **Médias professionnels**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**

Edition : **22 juin 2023 P.7-10**
Journalistes : **ARMELLE MALVOISIN, ALISON MOSS ET RAFAEL PIC**
Nombre de mots : **1674**

FOIRES

Art Basel : gros prix et redécouvertes

Jean-Marie Appriou
Horizons
2023, présenté par les galeries MassimoDeCarlo, Clearing, Galerie Eva Presenhuber, Jan Kaps, et Perrotin dans la section Unlimited 2023.
© Courtesy Art Basel.

Avec 82 000 entrées et des transactions pléthoriques, la foire suisse s'affiche en pleine forme. L'intérêt de l'événement réside dans les records mais aussi dans les coups de projecteur sur des artistes négligés.

PAR ARMELLE MALVOISIN, ALISON MOSS ET RAFAEL PIC – CORRESPONDANCE DE BÂLE

Louise Bourgeois
Spider IV
1996, sur le stand de la galerie Hauser & Wirth.
© Courtesy Art Basel/Adagp, Paris 2023.

On garde les mêmes et on recommence ! En juin 2022, Hauser & Wirth annonçait la vente d'une *Spider* de Louise Bourgeois pour le chiffre impressionnant de 40 millions de dollars. En juin 2023, la même méga-galerie signait encore le plus haut prix (annoncé) de la foire Art Basel avec 22,5 millions de dollars pour un autre *Spider,* plus petite mais plus agile puisque celle-ci monte au mur. Soit un record diminué de moitié mais qui ne signifie pas forcément que les ventes ont été poussives : la même galerie communique pour 2023 un total de près de 73 millions de dollars, qui s'approche curieusement des 74 millions de l'an dernier. On sait la part de fiction qu'il y a dans ces chiffres mirobolants : les achats impulsifs existent certes mais sont contrebalancés par des transactions en cours depuis un moment, qui se concluent habilement au moment de cette grand-messe...

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Art Basel : gros prix et redécouvertes

Edition : **22 juin 2023 P.7-10**

Ci-dessus : Vue du stand de la galerie Xavier Hufkens.

À droite : Vue du stand de la galerie Di Donna.

Ci-contre Une œuvre de Jean Fautrier sur le stand de la galerie Applicat-Prazan.

© Courtesy Art Basel.

Hufkens, Di Donna, Applicat-Prazan au top

Pace semble avoir eu une édition tranquille autour de 10 millions, mais pourrait faire beaucoup mieux si un Joan Mitchell à 14 millions est bien confirmé. White Cube fait une belle performance autour de 15 millions de dollars (avec un Mark Bradford à 4,5 millions), qui est le niveau de Zwirner (avec un portrait par Alice Neel à 2,8 millions) et Ropac (un Rauschenberg à 2,8 millions également), toutes ces galeries se marquant à la culotte… Xavier Hufkens, autour de 10 millions avec 35 œuvres, et Di Donna, dans le même aréopage (grâce à un Klee à 4 millions), sont accompagnés par Almine Rech et Gladstone (entre 5 et 10 millions), suivis dans la roue par Massimo De Carlo et Applicat-Prazan (avec un Fautrier à 4 millions d'euros). En additionnant ces premiers rôles, on arrive aisément à 150 millions de dollars de chiffre d'affaires. Mais le petit jeu des millions est incomplet sans Gagosian et Tornabuoni, qui ne dévoilent rien, pas plus qu'Aquavella (et son Rothko à 60 millions) ou Nahmad et son Miró à 10 millions… Sur le stand de Hyundai, la galerie coréenne fondée il y a 53 ans et de retour après 15 ans d'absence, on s'en était remis à la valeur sûre de Lee Ufan, mais en insistant sur un pan original de sa production : la céramique développée depuis les années 1980 avec l'experte Park Young-sook. Une bonne partie du stand, des premiers prix à 33 000 dollars jusqu'au grand acrylique à 750 000 dollars, a été écoulée pour un montant global de l'ordre de 3 millions de dollars.

Vue du stand de la galerie Pace.

A gauche : Joan Mitchell

Girolata Triptych

1963.

© Courtesy Pace Gallery.

Découverte balinaise

En dehors des performances commerciales, la foire joue évidemment son rôle habituel de lieu de découverte. Si les Bourgeois, Bradford, Whittey et Condo font les gros titres, pourquoi ne pas s'intéresser aussi à Maria Martins ou à I Gusti Ayu Kadek Murniasih ? La première est une sculptrice brésilienne dont la galerie Gomide mettait en évidence un bronze aux formes complexes, à 2,2 millions de dollars, évoquant une déesse de la mythologie tropicale. Son pedigree est respectable : il avait été montré à la galerie Valentine à New York en 1943 dans une exposition à laquelle participait un certain Mondrian avec *Broadway Boogie-Woogie*, son dernier tableau… que la même Maria Martins acquit pour 800 dollars avant d'en faire don anonymement au MoMA ! Chez Gajah, galerie singapourienne également implantée en Indonésie, la seconde est une sorte d'ovni. Morte en 2006 à 49 ans d'un cancer des ovaires, cette ancienne employée de maison avait développé un regard audacieux et poétique sur la sexualité feminine, dans une société corsetée par les tabous. « *Les 19 œuvres de cette artiste balinaise, oubliée par l'histoire de l'art, sont proposées*

Ci-dessous :

Maria Martins

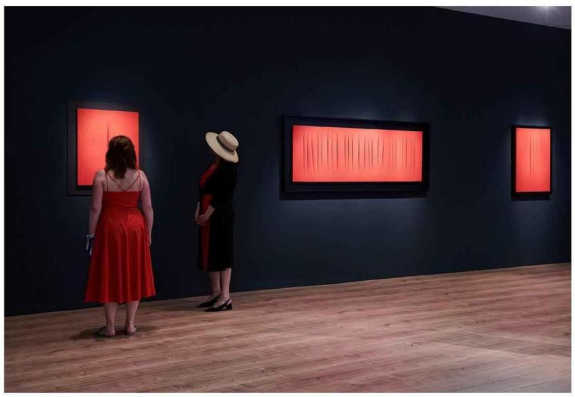
Cobra Grande

1943, bronze, 42 x 52 x 30 cm. Gomide&Co.

© Courtesy de l'artiste et Gomide&Co.

216000 - CISION 5110625600501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Giuseppe Penone
Spine d'acacia—Contatto, aprile 2006
2006, présenté par la galerie Gagosian dans la section Unlimited 2023.

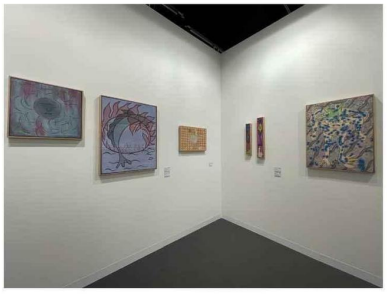
Lucio Fontana sur le stand de la galerie Tornabuoni.
© Courtesy Art Basel.

entre 6 000 et 40 000 dollars et ont toutes été vendues, suscitant l'intérêt d'institutions, explique Nicole Soriano. *C'est notre première participation à Art Basel à Bâle (nous avons déjà été présents à Miami) et il est émouvant de voir son art toucher un nouveau public.* » Dans le même secteur Feature, l'un des plus intéressants de la foire, consacré aux présentations curatées d'artistes historiques), la Londonienne Pippy Houldsworth avait cédé la grande majorité des peintures (entre 40 000 et 155 000 euros) du solo show de Jacqueline de Jong (née en 1939), en présence de l'artiste qui a eu une rétrospective au Stedelijk Museum en 2019.

Étages inégaux

Avec 82 000 visiteurs recensés, la fréquentation fait un bond de près de 20%, par rapport aux 70 000 de l'an dernier : « *Nous avons rencontré beaucoup de collectionneurs et curateurs du monde entier,* confirme Rosemarie Schwarzwälder, propriétaire de la galerie autrichienne nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder, *même s'il manquait peut-être quelques Américains qui semblent préférer venir à Paris+ en octobre. En revanche, le public asiatique était bien au rendez-vous.* » Fidèle à la foire depuis les années 1980, la galeriste avait investi cette année un stand avec une cimaise extérieure, où étaient montrées trois œuvres de grand format. « *Cela s'est avéré être une stratégie réussie car la grande sculpture murale de Daniel Knorr s'est vendue dans les premières heures. De même, l'œuvre de Sheila Hicks s'est vendue très vite et nous l'avons mise en contact avec d'importants musées allemands.* » Georges-Philippe Vallois confirme le niveau atteint mais souhaiterait un meilleur équilibre entre les deux étages : « *La foire de Bâle semblait avoir à cœur de démontrer sa primauté européenne, les galeristes ont joué le jeu pour cette édition de très grande qualité à chacun des deux étages. Dans un contexte de concurrence exacerbée avec les ventes publiques, aucune foire au monde ne peut concurrencer la qualité exceptionnelle de tableaux modernes de cette édition. Seul bémol, de nombreuses galeries du premier étage se sont fait écho d'un déséquilibre de fréquentation. Le fait que de nombreuses galeries majeures soient descendues y est peut-être pour quelque chose. Il semble que l'un des défis à venir pourrait être dans la recherche d'une stimulation de nature à inciter les collectionneurs internationaux à visiter chacun des deux niveaux.* »

Vue du stand de la Gajah Gallery.
© Courtesy des artistes et Gajah Gallery.



I Gusti Ayu Kadek Murniasih
Mesatnya 97 (Mesatya ceremony 97)
1999, acrylique sur toile, 89 x 69,5 cm.
© Courtesy de l'artiste et Gajah gallery.

216000 - CISION 5110625600501

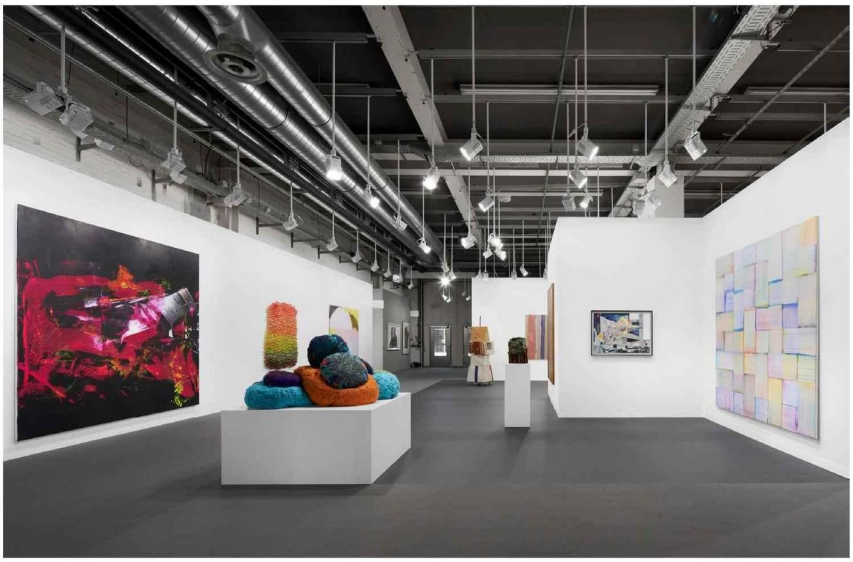
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Art Basel : gros prix et redécouvertes

Edition : **22 juin 2023 P.7-10**

Mark Rothko sur le stand de la galerie Aquavella.
© Courtesy Art Basel/Adagp, Paris 2023.



Vue du stand de la galerie nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder.
© Photo GRAYSC/Courtesy Galerie nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder

Les œuvres de **Lee Ufan** sur le stand de la galerie Hyundai.
© Courtesy des artistes et galerie Hyundai/Adagp, Paris 2023.

Ci-dessous : Vue du stand de la galerie Gladstone.
© Courtesy Art Basel.

Échos français

Et du côté des autres Français ? La galerie Air de Paris a trouvé le démarrage assez calme, avec un nombre important de collectionneurs suisses. Trois artistes ont particulièrement attiré l'attention des amateurs. À la surprise de la directrice Florence Bonnefous, c'est une œuvre de Bruno Pelassy (décédé du sida en 2002) qui a été emportée en premier, qui plus est par un chercheur américain qui a reconnu dans les perles de verre rouges du *Sceptre* (1992/1993) des gouttes de sang. « *C'est la première fois que nous montrons à Art Basel cet artiste qui jouit d'un regain d'intérêt depuis quelques mois, et qu'on a vu récemment au Palais de Tokyo. Peut-être qu'on se replonge dans les années sida à cause du covid* », explique Florence Bonnefous. Pour les tableaux de paysages abstraits (de 12 000 à 50 000 euros) de Emma McIntyre (vivant à Los Angeles), la galerie n'a pas eu le temps d'en accrocher sur les cimaises du stand, tellement la demande est forte. La jeune artiste néozélandaise était déjà sur liste d'attente avant que la rumeur annonce son entrée dans une grosse galerie new-yorkaise. « *Nous avons vécu une expérience formidable*, estime Yves Zlotowski : *11 ventes majeures, et un accueil fantastique pour notre présentation dédiée à Sonia Delaunay de la part de nombreux musées, collectionneurs et de la presse. Art Basel est une foire unique en termes de fréquentation. Nous avons particulièrement apprécié le fait que Feature soit mieux intégré au parcours cette année. Cela s'est particulièrement ressenti en termes de visiteurs.* »
Chez Templon, tous les artistes ont trouvé preneurs. « *Cette année, nous sommes presque revenus à la normale. Il manque encore un peu d'Américains* », note Anne-Claudie Coric, la directrice. Les sculptures de la Japonaise Chiharu Shiota, dont la cote est montée depuis sa grande rétrospective en Asie qui a démarré à Tokyo en 2019, se sont bien vendues (entre 80 000 et 200 000 euros). Un grand format du peintre sénégalais Omar Ba, *Sénégal – Au Panthéon*, représentant une métaphore de la société sénégalaise en lien avec l'actualité politique du moment, est parti immédiatement dans une fondation privée pour 200 000 euros. Spécialement réalisé pour la foire, il avait été terminé deux jours avant l'ouverture…

artbasel.com

216000 - CISION 5110625600501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.